

1 200

LE CHIFFRE

C'est une moyenne de 300 spectateurs par soir qu'a connue le festival Like a Jazz Machine pour cette deuxième édition. Sur les quatre soirées, la fréquentation totale devrait ainsi dépasser les 1 200 spectateurs. «Les préventes ont bien marché et on vend encore beaucoup en caisse du soir», explique la directrice de la manifestation, Danielle Igniti. «On a un public fidèle qui est là pour tout le festival; on a même une douzaine de personnes qui passent trois nuits à l'hôtel à Dudelange, c'est super, car faire découvrir la ville et le sud du pays c'est aussi un des buts de notre manifestation», ajoute-t-elle.

Mais au-delà de ces fans absolus de jazz, on a pu voir dans les couloirs du Centre culturel régional de Dudelange, Opderschmelz, tout au long de la manifestation, un public de connaisseurs, venus parfois voir un concert en particulier et qui repartaient aussitôt vaquer à leurs autres occupations. À l'opposé, d'autres amateurs de jazz attirés par l'une ou l'autre tête d'affiche profitaient de la formule du festival – avec un ticket unique par soirée – pour arriver plus tôt et rester après le concert phare pour découvrir le reste de la programmation. Mais ce n'est pas tout, assure la responsable : «On a vu aussi pas mal de Dudelangeois pas vraiment spécialistes de jazz, mais qui viennent découvrir en voisins, et puis, comme il y a de plus en plus de jeunes sur scène, il y a aussi de plus en plus de jeunes dans la salle, des copains qui viennent les voir jouer. On a bien vu ça, par exemple, avec 4S.»



Les Luxembourgeois de 4S.

Une machine bien huilée

La deuxième édition du festival Like a Jazz Machine a fait le plein de jeudi à hier au Centre culturel régional Opderschmelz de Dudelange.



Photos : martine de lagardère

Avec le beatboxer Napoleon Maddox (au centre), le projet de Roy Nathanson (saxophone) «Sotto Voce» a offert au festival un moment non seulement de grande musique, mais aussi de légèreté et d'allégresse. Superbe!

Ça sentait le jazz, depuis jeudi et jusqu'à hier soir, au Centre culturel régional Opderschmelz de Dudelange. Dans la salle, en backstage, au restaurant, dans les couloirs... Sans artifices, le genre a vraiment envahi les différents espaces pendant les quatre jours du festival Like a Jazz Machine.

De notre journaliste
Pablo Chimienti

Like a Jazz Machine est né l'an dernier de l'envie de l'équipe culturelle de la Forge du Sud, surnommée parfois «capitale du jazz au Luxembourg», d'amener plus que jamais dans le sud du pays les grands noms du jazz actuel tels que l'an dernier Kyle Eastwood, Markus Stockhausen & Tara Bouman Moving Sound, Enrico Pieranunzi... Dans le même temps, il s'agissait de donner aux jazzmen luxembourgeois – Pascal Schumacher, David Laborier, Maxime Bender, Francesco Tristano, Michel Reis, Marc Demuth, Paul Wiltgen l'an dernier; Zip, Ernie Hammes, Greg Lamy, Marly Marques, 4S... cette année – une plateforme pour faire découvrir leurs mu-

siques et leurs talents aux musiciens et aux professionnels étrangers invités.

«On a invité 30 professionnels étrangers à Dudelange, explique Patrice Hourbette, directeur de Music:LX, le bureau export de la musique grand-ducale. Ils sont tous hyper-contents du festival, de la qualité du programme, de l'accueil et du professionnalisme de l'équipe de l'Opderschmelz... et on a de très bons retours avec des festivals à l'étranger qui ont invité quelques artistes, mais c'est trop tôt pour les citer». Il reprend : «L'an dernier, Like a Jazz Machine avait débouché sur plusieurs invitations pour les groupes grand-ducaux. Par exemple, Reis-Demuth-Wiltgen Trio a signé un contrat avec un label français suite à ça ou encore le Maxime Bender 4tet et Pascal Schumacher ont été invités à l'Edinburgh Jazz Festival». Et de conclure : «Le concept marche. Près de 80 % des invités donnent suite à l'invitation et font, ensuite, quelque chose avec nos artistes.»

Et certains semblent l'avoir bien compris. Ainsi, Greg Lamy, pro-

grammé vendredi, était de retour à Dudelange samedi pour rencontrer quelques professionnels supplémentaires, tandis que Pol Belardi, leader des 4S, préférerait délaissier entre les chansons la langue luxembourgeoise, «langue pas vraiment internationale», pour s'exprimer en anglais.

➤ Pour finir, un véritable feu d'artifice musical

Les 4S comme les autres groupes grand-ducaux ont ainsi pu jouer devant la trentaine de professionnels étrangers présents entre responsables de festivals, de labels, de booking, de salle de concert... (lire interview ci-bas) et devant de grandes stars de la scène jazz : Grace Kelly, Ravi Coltrane, venus tous deux jeudi avec leurs quintettes respectifs, Alfredo Rodriguez, présent vendredi avec son trio ou encore Bill Carrothers et Roy Nathanson, présents samedi respectivement avec son trio et son projet «Sotto Voce». De grands artistes et des concerts aussi divers que variés de grande qualité qui ont par ailleurs ravi les nombreux spectateurs.

De quoi satisfaire l'organisatrice, Danielle Igniti : «On a amélioré notre fréquentation, on s'est améliorés au point de vue de la qualité, on n'a eu que de très bons retours autant de la part tant des artistes et des professionnels que du public. Je suis très contente.»

D'autant que la manifestation s'est terminée en feu d'artifice, hier soir, avec un concert qui faisait saliver de nombreux amateurs de jazz des grandes capitales, réunissant le guitariste Mike Stern, figure majeure du jazz-rock, Bill Evans, ancien saxophoniste de Miles Davis, et Dave Weckl, ex-batteur de Chick Corea, et le virtuose de la basse jazz fusion Tom Kennedy.

Désormais, le rendez-vous est déjà fixé pour une troisième édition l'an prochain. La manifestation devrait garder son concept mélangeant grands noms de la scène internationale et talents de la scène grand-ducale, sa durée de quatre jours, son ambiance à la fois professionnelle et familiale, etc., mais délaissera cette fois-ci le week-end de l'Ascension, très tardif en 2014, pour s'installer probablement du 8 au 11 mai.

«On aimerait avoir cette richesse»

Parmi la trentaine d'invités étrangers présents cette année au festival de Dudelange, Francis Le Bras, directeur artistique du Reims Jazz Festival. *Le Quotidien* lui a demandé son point de vue sur la manifestation et la scène grand-ducale.

Comment trouvez-vous ce festival?

Francis Le Bras : C'est un très beau festival, très original, très éclectique et osé, parce que quatre à cinq concerts par soir, c'est quand même une gageure à relever. L'accueil et l'organisation sont parfaits. On a pu voir des styles très différents tous les soirs, profiter de concerts de grandes stars et puis surtout, c'est avant tout pour ça qu'on est là, on a pu voir ce qui se passe au Luxembourg au niveau du jazz.

Justement, quel regard portez-vous sur la scène grand-ducale du jazz que vous découvrez là?

Ce n'est pas tout à fait une découverte car depuis les 20 ans que je fais ça, j'ai déjà reçu des propositions de groupes luxembourgeois, mais là, on a une concentration de ce qui se passe ici. Et on peut dire que tout ce qu'on nous a proposé était agréable à entendre. Il y a des musiciens confirmés, mais aussi beaucoup de fraîcheur et surtout une belle qualité. La Champagne-Ardenne est une petite région, mais a une population plus importante que celle du Luxembourg, mais je peux vous dire qu'on aimerait avoir cette richesse. Avez-vous eu un ou plusieurs coups de cœur et allez-vous inviter un ou plusieurs groupes à votre festival?

Oui. Je ne peux pas m'engager immédiatement, mais des coups de cœur, oui, j'en ai eu un, voire deux et même un troisième groupe que j'ai beaucoup aimé. Mon gros coup de cœur c'est Roby Glod. Il a une grande technicité, une énergie incroyable, c'est original, il y a un jeu collectif énorme, très moderne avec de belles improvisations, de belles mélodies, une belle écriture... Je cherche un point négatif, mais je ne trouve pas.

P. C.



Francis Le Bras...



... a eu un coup de cœur pour le Roby Glod 4tet.



Marly Marques, jeune chanteuse portugaise et son quintette mis sur pied par le batteur Paul Fox, a conquis le public, vendredi soir, par sa voix, son talent et ses reprises jazzy de standards pop-rock tels que *Toxic* de Britney Spears ou *Seven Nation Army* des White Stripes.